

Le P. Gaston Fessard (1897-1978), philosophe et théologien majeur du XXe siècle, est aujourd'hui méconnu. Pourtant, rédacteur en 1941 de France, prends garde de perdre ton âme ! contre le nazisme, il ne témoigna pas moins de lucidité et de courage vis-à-vis du communisme. En dialogue avec les grands intellectuels de son temps (Teilhard de Chardin, Kojève, Aron, Lubac, Marcel, Mounier, Lévi-Strauss...) et spécialiste de Hegel, Marx et Kierkegaard, le P. Fessard a laissé un ensemble impressionnant de jugements lucides sur son temps. Cette acuité s'appuie sur une véritable méthode de discernement, dont le fondement rationnel se décompose en deux volets majeurs : le premier, consacré au rapport de la liberté avec le temps et l'histoire, se déploie dans les trois tomes de sa Dialectique des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola (1956, 1966, 1984) le second, étendant la méthode de décision aux questions politiques et économiques, s'organise principalement autour du Mystère de la société. Recherches sur le sens de l'histoire (1946-1948), pour élaborer une véritable anthropologie sociale.

C'est ce second volet qui est ici, pour la première fois, présentée dans son intégralité. F. Louzeau analyse les trois dialectiques fondamentales qui articulent les figures concrètes de la liberté dans la société et l'histoire : la dialectique du maître et de l'esclave, qui éclaire la faille du marxisme, définit les éléments du « social » et discerne les contradictions internes des mythes totalitaires son interférence avec la dialectique de l'homme et de la femme, d'où sont issues les trois relations de paternité-maternité-fraternité, qui fondent la structure de toute société humaine et la dialectique paulinienne du païen et du juif, source et principe d'exacte interprétation des deux précédentes.

L'étude est suivie d'un document exceptionnel, Collaboration et Résistance au Pouvoir du Prince-Esclave (octobre-décembre 1942). Adressé au cardinal Suhard, ce mémoire d'une centaine de pages était resté inédit sous sa forme intégrale et, comme tel, ignoré des meilleurs historiens de cette période.